



UNEVOC

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Centre international
pour l'enseignement et
la formation techniques
et professionnels



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Patrimoine
culturel
immatériel



Sauvegarder le patrimoine culturel immatériel à travers l'EFTP

Rapport de synthèse de la conférence
virtuelle UNESCO-UNEVOC

UNESCO-UNEVOC TVeT Forum, 29 octobre to 7 novembre 2018
Modérateurs : Panas Karampampas et Wouter de Regt

Publié

en 2019 par l'UNESCO-UNEVOC Centre International, Platz der Vereinten Nationen 1, 53113 Bonn, Allemagne



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO (www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr).

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Couverture

CC BYNC-SA 3.0 IGO © UNESCO-UNEVOC/Bishoka Mulmi

Conception

Yinglin Huang, UNESCO-UNEVOC Centre International

Introduction

L'enseignement et la formation techniques et professionnelles (EFTP) peuvent jouer un rôle déterminant dans la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (PCI). Parallèlement, le PCI peut constituer une ressource d'une incroyable richesse pour les programmes d'EFTP.

Toutefois, l'interface entre le PCI et l'EFTP est un domaine nouveau pour lequel les orientations et les exemples concrets font encore défaut. La plupart des activités actuellement organisées dans les établissements d'EFTP n'ont pas été conçues pour contribuer à la sauvegarde de PCI et ne prévoient, en général, pas la participation des communautés. Un travail complémentaire est nécessaire afin de bien saisir tout le potentiel que peut offrir cette relation mutuellement bénéfique.

Une des mesures proposées pour sauvegarder le PCI dans la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel est « la transmission, essentiellement par l'éducation formelle et non formelle » (article 2.3) qui peut inclure l'EFTP. À cet égard, l'EFTP peut jouer un rôle fondamental dans la transmission et la sauvegarde du PCI. L'EFTP autonomise les individus, les organisations, les entreprises et les communautés, et favorise l'emploi, le travail décent et l'apprentissage tout au long de la vie afin d'encourager une croissance économique inclusive et durable, la justice sociale et la durabilité environnementale. En conséquence, tant l'EFTP que le PCI ont le potentiel d'autonomiser les individus, les groupes et les communautés.

C'est dans ce contexte qu'une conférence virtuelle a été organisée du 29 octobre au 7 novembre 2018 sur le Forum TVeT afin d'échanger sur la sauvegarde du PCI à travers l'EFTP. L'objectif de cette conférence était de mieux comprendre le PCI et le rôle des différentes parties prenantes dans la conception et la mise en œuvre de programmes d'EFTP, et d'identifier les opportunités et défis liés à de telles initiatives.

Au total, 302 acteurs du PCI et de l'EFTP, originaires de 83 pays, ont participé à la conférence. Les discussions se sont organisées autour de cinq sujets qui seront exposés dans les chapitres de ce rapport. Dans le cadre de la discussion, trois cas pratiques ont été présentés avec des exemples venus du Canada/de Grenade, du Bhoutan et de Grèce. Ils sont disponibles dans l'annexe.

302

acteurs originaires de 83
pays, ont participé à la
conférence



« On entend par patrimoine culturel immatériel (PCI) les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire – ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés – que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel » (article 2 de la Convention). Le patrimoine culturel immatériel est souvent appelé patrimoine vivant parce qu'il évolue constamment en fonction de notre environnement.

Résumé des discussions

Sujet 1 : Comprendre le patrimoine culturel immatériel

Le premier jour de la conférence, un Webinaire a présenté le PCI et l'a illustré d'exemples (enregistrement disponible à l'adresse suivante : <https://youtu.be/tKYNhfcCL5Q>). Les discussions qui ont suivi le Webinaire ont soulevé plusieurs points pertinents.

De nombreux participants ont montré de l'intérêt pour les différentes façons d'obtenir le **consentement de la communauté locale** lorsqu'on réalise l'inventaire de leur PCI. Parmi les exemples donnés, on peut citer l'obtention du consentement au moyen de lettres et de vidéos. L'Entité du patrimoine vivant à l'UNESCO propose des matériels de formation sur le « consentement libre, préalable et éclairé » qui sont mis à disposition de tous¹. Des exemples de modalités d'obtention du consentement des communautés à l'inscription de leur PCI sur l'une des Listes de la Convention sont disponibles à l'adresse suivante : <https://ich.unesco.org/fr/listes>.

Les participants se sont demandé si le PCI, dont le contexte d'origine est une communauté en particulier, peut être intégré dans des programmes d'EFTP qui sont dispensés dans un contexte très différent. Aucune réponse toute faite n'a pu être apportée. Le danger de **décontextualisation** existe puisqu'en dehors de sa communauté, le PCI risque d'être interprété différemment et ses fonctions peuvent évoluer. Dans ce cas précis, l'intégration du PCI dans les programmes d'EFTP est susceptible de le menacer plutôt que de le sauvegarder. C'est la raison pour laquelle toute action de sauvegarde doit être entreprise avec la participation et le consentement des communautés concernées.

Plusieurs points dignes d'intérêt ont été soulevés lorsque la question de l'artisanat a été abordée. Les participants ont suggéré que les technologies numériques pourraient jouer un rôle dans la sauvegarde du PCI. Par exemple, en Malaisie, des étudiants de l'université ont conçu une application mobile destinée à soutenir les artisans locaux du PCI (cf. <http://dx.doi.org/10.15294/harmonia.v16i1.6353>). Toutefois, les participants ont également reconnu que ces technologies pourraient générer des problèmes tels que la commercialisation excessive. Au fil de cette discussion, les participants se sont posé la question suivante : que sauvegarde-t-on en fait ? Est-ce le produit final ou le processus de fabrication de ce produit final ? À ce sujet, les participants et présentateurs ont convenu que ce sont bien les connaissances, les savoirs et les pratiques liés au processus de fabrication de l'artisanat qui vont vraisemblablement être considérés par la communauté comme étant le PCI. Il est



toujours important de comprendre la signification et la fonction socio-culturelles que la communauté ou le groupe attribue à son PCI. Une trop grande importance accordée à la production et la vente de produits pourrait constituer une menace pour la viabilité du PCI.

Comme on pourra le constater dans les chapitres suivants, les participants ont poursuivi la discussion sur ces points très importants tout au long de la conférence.

¹ Créez un compte (<https://ich.unesco.org/fr/compte-personnel-00924>) et accédez aux matériels mis à disposition à l'adresse suivante : <https://ich.unesco.org/fr/materials-repository-00417>

Sujet 2 : Explorer les liens entre PCI et EFTP

Une réunion organisée à Paris, France, en 2017 sur le thème « Intégrer le patrimoine culturel immatériel dans l'éducation » a reconnu le rôle important que l'EFTP peut jouer dans la sauvegarde du PCI². En outre, plusieurs États membres ont reconnu l'importance et la valeur de la sauvegarde du PCI, et ont souligné le rôle que l'éducation, notamment l'EFTP, jouait dans ce domaine.

Au cours de la conférence, le lien direct entre l'EFTP et certains domaines du PCI tels que les arts du spectacle et l'artisanat traditionnel a été abordé. Dans ces domaines, comme dans d'autres, des exemples de contenu en lien avec la sauvegarde du PCI sont d'ailleurs déjà présents dans les programmes d'EFTP formels, non formels et informels. Les participants ont présenté des programmes sur la conception textile, l'art culinaire, la construction et l'entretien de canaux d'irrigation, la danse, etc. qui intègrent déjà des contenus en lien avec le PCI. Toutefois, dans de nombreux cas, les établissements d'EFTP n'ont pas identifié ces formations comme relevant du PCI, la transmission intergénérationnelle et la participation des communautés n'ont pas été prises en considération et l'objectif de la formation n'a pas été nécessairement la sauvegarde.

De nombreux participants étant confrontés au PCI ou à l'EFTP pour la première fois, ils ont clairement indiqué **qu'un point de départ important était l'identification des acteurs pertinents**. Comme l'ont suggéré les participants, cette liste des acteurs inclut, en premier lieu et évidemment, les communautés, les groupes et les individus concernés ainsi que les parents, les étudiants, les prestataires de formation, les écoles, les enseignants, les formateurs, le gouvernement (local/régional/national), les entreprises locales et le secteur privé, les ONG et les organisations culturelles. Cette liste n'est toutefois pas exhaustive puisque les acteurs concernés dépendent du contexte propre à chaque formation.

Les participants ont également déclaré que la **sensibilisation** était essentielle pour sauvegarder le PCI à travers l'EFTP. De nombreux acteurs de l'EFTP ne sont pas confrontés quotidiennement au PCI et peuvent ne pas être au courant de son existence et des opportunités offertes. De même, de nombreux acteurs du PCI ne connaissent pas leur système national d'EFTP et ses intervenants. En outre, un

² https://ich.unesco.org/doc/src/Meeting_report_FR.pdf



CC BY-NC-SA 3.0 IGO © UNESCO-UNEVOC/Sandipani



À Ubeda, Espagne, l'Escuela Taller (École de formation) contribue à remédier à la pénurie croissante de compétences dans les domaines de l'artisanat, de la construction de bâtiments du patrimoine et de la conception de paysages. L'école vise à doter les jeunes de qualifications professionnelles et à les intégrer efficacement sur le marché du travail tout en revitalisant les compétences et les métiers de l'artisanat traditionnel.

participant égyptien a souligné que la sensibilisation pouvait mettre en évidence la diversité culturelle des différentes populations, ainsi que le PCI que celles-ci partagent.

Un participant argentin a cité l'exemple d'une méthode simple qui permet de sensibiliser les étudiants aux questions du PCI : « Ils (les étudiants) participent aux activités du PCI avec la communauté, ils en apprennent plus sur le PCI et ses différentes significations. Ce n'est peut-être pas grand chose au début mais cela constitue une première étape avant que l'impact de la

sauvegarde n'imprègne directement les programmes ou la formation des enseignants et formateurs. » Cela peut susciter la curiosité des membres les plus jeunes de la communauté et les pousser à participer aux activités du PCI. En outre, des méthodes similaires pourraient être utilisées pour sensibiliser le public car, en essayant de pratiquer les techniques traditionnelles d'artisanat ou de spectacle, le public pourrait, d'une part, comprendre les difficultés et les exigences auxquelles sont confrontés les détenteurs et, d'autre part, prendre conscience des compétences nécessaires. Cela pourrait permettre au public d'apprécier et de valoriser le PCI et ses détenteurs.

Les discussions au cours de la conférence ont également abordé les thèmes de l'emploi et des opportunités économiques liées à la PCI. Un participant indien (parmi d'autres) a souligné l'aspect commercial des projets qui associent le PCI et l'EFTP. Les moyens de subsistance de nombreuses populations dépendent du PCI, et des questions se posent quant à la meilleure façon d'établir un équilibre entre la signification sociale du PCI et son aspect économique. L'EFTP peut soutenir les artisans et les interprètes en leur transmettant des compétences économiques, entrepreneuriales et de gestion très pratiques afin qu'ils puissent devenir des acteurs conscients d'un marché auquel ils participent déjà. Ceci étant, il importe de souligner que les métiers traditionnels sont valorisés en raison de leur lien avec la communauté au sein de laquelle ils sont pratiqués, ce qui soulève des questions sur la commercialisation excessive (abordée dans le prochain chapitre) qui pourrait être préjudiciable à la viabilité du PCI.

Le dernier sujet abordé par les participants a été **les acteurs du PCI et le genre**. Les participants ont souligné que, dans certains cas, lorsque les femmes sont les principales détentrices du PCI, elles peuvent ne pas être reconnues pour ce rôle. À titre d'exemple, un participant

argentin a évoqué une communauté de femmes en Colombie appelée Manos Unidas (Les mains unies). Cette communauté :

« avait un projet de recyclage des restes de légumes et de production de papiers de couleurs. Les membres de la communauté se sont engagés dans ce travail collaboratif car ils ne disposaient pas de suffisamment de revenus, et leurs maris et leurs fils étaient impliqués dans le conflit. »

Ce travail n'a toutefois pas été reconnu et le participant argentin a expliqué que : « le PCI est très souvent entre les mains des femmes mais elles n'en tirent pas pour autant de reconnaissance, c'est un type de « travail en silence ». Il serait très intéressant d'entendre ces voix. »

Afin de compléter la discussion, un participant du Malawi a déclaré :

« La plupart du temps, les jeunes filles et les femmes, et d'autres groupes vulnérables, font partie des populations qui accèdent rarement aux écoles et collèges du système conventionnel. Aussi, une politique délibérée au niveau national ou local [est nécessaire] afin ces groupes se voient accorder la priorité d'accès à ces opportunités [qui amélioreront] leurs capacités entrepreneuriales et leurs chances de trouver un emploi dans le secteur du PCI. »

D'autres participants ont soutenu cette suggestion. Un participant des Comores a ajouté que proposer des programmes qui associent PCI et EFTP devrait être envisagé comme une occasion de faire participer des femmes issues de milieux désavantagés, comme par exemple les femmes qui ont quitté l'école très tôt ou qui n'y ont jamais été inscrites. Explorer le lien entre PCI et EFTP peut permettre de garantir que chacun a accès à l'éducation et bénéficie d'une aide en faveur des moyens de subsistance des communautés et des populations désavantagées.

Les discussions sur le deuxième sujet de la conférence ont mis en lumière plusieurs facteurs qu'il convient de prendre en considération lorsqu'on explore le lien entre PCI et EFTP :

- les modes de transmission intergénérationnelle du PCI peuvent être divers et variés mais, quand les systèmes de transmission traditionnelle deviennent moins efficaces, voire obsolètes, de nouvelles modalités de transmission peuvent s'avérer nécessaires. Aujourd'hui, les établissements de formation technique et professionnelle peuvent devenir d'importants lieux de transmission ;
- l'intégration du PCI dans l'EFTP peut aussi concerner le développement de compétences dans les domaines de la documentation, de la promotion, de la conception, de la gestion, et autres sujets. Les jeunes peuvent, par exemple, développer leurs compétences dans le domaine des technologies de l'information et de la communication pour sauvegarder le PCI, tout en veillant à respecter le principe du consentement des communautés ;
- comme l'a souligné un participant kényan, cibler l'intérêt des jeunes pour le PCI et les motiver à devenir des détenteurs actifs est essentiel. Les jeunes devraient être encouragés à inventorier leur PCI et à jouer un rôle décisif dans sa sauvegarde. Faire participer les jeunes à la sauvegarde pourrait encourager des collaborations avec des détenteurs plus âgés, améliorer la transmission intergénérationnelle informelle et faire de l'EFTP un des acteurs de l'identification et du développement des compétences nécessaires.



CC BY-NC-SA 3.0 IGO © UNESCO-UNEVOC/Prince Lyod Besorio

Sujet 3 : Opportunités et défis de la sauvegarde du PCI à travers l'EFTP

Une partie importante des discussions s'est concentrée sur les sujets « brûlants » ou « à double tranchant » en lien avec la sauvegarde du PCI à travers l'EFTP. On peut résumer ces discussions en reprenant certains des défis et opportunités abordés par les participants. Parmi les **opportunités**, on peut citer :

- les programmes d'EFTP qui intègrent le PCI sont à **même de soutenir les moyens de subsistance et d'autonomiser les communautés et les groupes**, y compris les groupes marginalisés, les communautés rurales et les femmes ;
- ces programmes d'EFTP peuvent contribuer à la **valorisation du PCI et des occupations traditionnelles**, améliorer l'image de l'EFTP et promouvoir le PCI ;
- **l'EFTP peut jouer un rôle dans le renforcement de l'estime de soi des artisans et interprètes**, leur travail ayant tendance à ne pas être toujours apprécié (Kokko & Dillon, 2011) ;
- les établissements d'EFTP peuvent aller au delà de la transmission du PCI aux étudiants, ils peuvent également **stimuler leur créativité** et leur citoyenneté en leur enseignant comment sauvegarder le PCI en utilisant leurs compétences ;
- développer des qualifications formelles peut être un **moyen pour les non-spécialistes de comprendre l'engagement et la formation qui sont nécessaires** aux artisans et interprètes traditionnels pour poursuivre la transmission de leur pratique, et le travail de haute qualité que cela représente.

Toutefois, on doit également faire face à certain nombre de **défis** lorsqu'on conçoit des programmes d'EFTP destiné à sauvegarder le PCI :

- il existe un danger de **commercialisation excessive et de décontextualisation**. Dans de nombreux cas, la pratique et la transmission d'un élément du PCI sont intégrées dans l'activité économique des communautés ou des groupes concernés depuis des décennies, voire des siècles. Toutefois, lorsque le développement de nouveaux publics, marchés et produits devient un but en soi, cela peut menacer la viabilité de l'élément dans son contexte communautaire, et conduire à une « commercialisation excessive ». Le terme de décontextualisation fait référence à une situation dans laquelle le PCI est sorti de son contexte. C'est, par exemple, le cas pour des représentations qui suivent traditionnellement le calendrier des récoltes et qui seraient programmées à une époque différente de l'année pour s'adapter à la saison touristique. Plusieurs participants ont cité des exemples de moyens qui permettent d'éviter ces deux écueils. Un contributeur indien a précisé :

« En Inde (comme c'est également le cas en Asie du Sud-Est, tout particulièrement en Thaïlande, au Cambodge et au Vietnam), il existe de nombreux exemples de pratiques artisanales et de tissage manuel qui sont prospères, qui sont des modèles entrepreneuriaux et qui permettent aux communautés détentrices d'être solides financièrement en cochant toutes, ou presque toutes, les cases du modèle de développement et en étant en mesure de maintenir l'équilibre entre durabilité et

exigences du marché. C'est la raison pour laquelle, nous nous efforçons de souligner que les produits (que nous préférons appeler « objets et articles ») associés au PCI peuvent trouver leur place sur le marché et contribuer ainsi à la subsistance des foyers sans que leur existence même ne dépende pour autant de leur présence sur le marché. Il est possible, mais il faudrait que quelqu'un trouve le temps d'étudier la question, que les pratiques et festivals qui relèvent également du PCI souffrent de commercialisation excessive et de décontextualisation que nous détestons et contre lesquelles nous mettons en garde les communautés. »

- actuellement, les enseignants de l'EFTP peuvent ne pas être en mesure d'intégrer le PCI dans leur enseignement. Un participant du Malawi a identifié que ce **sujet est habituellement absent** de la formation des enseignants. Afin d'améliorer les capacités des établissements d'EFTP et de leurs enseignants, les professionnels de l'EFTP devraient être formés aux approches permettant d'intégrer le PCI dans leurs enseignements ;
- sauvegarder le PCI nécessite beaucoup de temps** en raison de la complexité liée au travail avec les communautés, à la compréhension du contexte particulier du PCI en question, et à l'identification des mesures de sauvegarde appropriées ;
- les institutions nationales et les autres acteurs, y compris les autorités en charge de l'EFTP, les organes nationaux, et même les **écoles n'envisagent pas le PCI** comme un sujet qu'ils rencontrent au quotidien ;
- l'intégration du PCI dans les qualifications et programmes formels **suscite également de nombreuses interrogations** quant aux possibles approches à adopter pour intégrer le PCI, à l'évaluation des étudiants, à la formation des enseignants et formateurs, à la planification des cours, à la conception des programmes, à l'environnement d'apprentissage, etc. S'il est vrai que la sauvegarde du PCI à travers l'EFTP pourrait favoriser la transmission du PCI, elle pourrait, a contrario, selon les modalités d'intégration, se substituer à la nature dynamique du PCI qui ne serait plus alors constamment recréé par les communautés. Les pratiques du PCI pourraient « se figer » car les programmes formels ne sont pas nécessairement aussi flexibles ou ouverts à des pratiques en évolution constante ;
- dans certains pays, les **politiques nationales et institutionnelles d'EFTP sont insuffisantes ou dépassées**. Par ailleurs, compte tenu de la récente introduction du PCI dans les contextes politiques nationaux, il se peut que les politiques consacrées au PCI n'existent pas encore. Ce point a été signalé comme particulièrement important pour les participants venus des pays arabes, d'Afrique, d'Asie et d'Europe ;
- Un participant kényan a identifié que, dans certains cas, une sauvegarde urgente est nécessaire. Maintenir la viabilité de la pratique concernée est en soi un défi, et d'autres réflexions peuvent s'avérer nécessaires si l'on tente d'intégrer une pratique nécessitant une sauvegarde urgente dans les programmes d'EFTP.

Sujet 4 : La sauvegarde du PCI à travers l'EFTP : comment la rendre opérationnelle

Au cours des derniers jours de la conférence virtuelle, les participants ont enrichi les questions abordées dans les sujets précédents de leurs connaissances et expertises locales afin d'évoquer les aspects pratiques de la sauvegarde du PCI à travers l'EFTP.

Les participants ont estimé qu'il était important d'adopter une approche holistique lorsqu'on aborde la sauvegarde. Cela implique de prendre en considération l'ensemble des parties prenantes et de tenir compte des avantages et des conséquences pour chacune des parties concernées. La sauvegarde du PCI à travers l'EFTP requiert une approche qui inclut de multiples parties prenantes, avec la communauté locale et les jeunes comme principaux acteurs/bénéficiaires. Certains des défis exposés dans le sujet 3 peuvent être partiellement relevés en faisant participer les détenteurs aux activités. La sauvegarde peut également être soutenue par d'autres acteurs tels que les enseignants, les parents, les professionnels du PCI et de l'EFTP, le milieu universitaire, les prestataires de formation, les écoles, les entreprises locales, le secteur privé, les institutions gouvernementales et les ONG.



CC BY-NC-SA 3.0 IGO © UNESCO-UNEVOC/Linh Pham



Un participant portugais a souligné que la difficulté principale de cet exercice était : « le manque d'expérience des équipes qui sont composées d'acteurs qui ont des compétences différentes, qui viennent de milieux sociaux et professionnels différents, qui sont originaires de différents lieux et qui ont des intérêts personnels différents », ce qui corrobore l'idée que tous ces intervenants de différents milieux ne partagent pas le même vocabulaire et les mêmes idées en ce qui concerne le PCI. Le même participant a suggéré :

« Ce travail, l'EFTP et les plans et actions de sauvegarde à élaborer doivent être définis en commun, par nous tous, et les mots et les concepts doivent avoir la même signification pour tous. Pour le dire en d'autres mots, la diffusion de l'« esprit de la Convention » par l'intermédiaire de l'EFTP nécessite de surmonter l'ambiguïté et la complexité des concepts et, entre partenaires, de décoder la Convention, d'expliquer ses détails et significations possibles, étape par étape, puis d'échanger sur ce sujet. Cela nécessite que chaque acteur impliqué dans cet exercice comprenne bien quels sont les objectifs/motivations de la participation, quel type de participation on veut promouvoir... »

Un participant allemand a souligné que : « selon la Convention, le PCI est un patrimoine vivant, aussi il peut évoluer. Mais une communauté n'est pas homogène. Certains membres peuvent être plus ouverts au changement que d'autres. L'éducation à l'entrepreneuriat peut constituer une plateforme à partir de laquelle les apprentis seront encouragés à adapter leur PCI à la demande du marché ». Une communauté peut, par exemple, réunir en son sein différentes opinions sur les modalités et l'ampleur du changement d'une pratique. Lorsqu'une communauté n'est pas décidée ou n'a pas de certitude, un plan de sauvegarde peut créer des tensions au sein de la communauté et, au lieu de l'autonomiser, cela peut créer l'effet inverse.

La sauvegarde du PCI à travers l'EFTP doit bénéficier d'un environnement d'apprentissage favorable. Les institutions doivent envisager une approche à l'échelle de l'établissement lorsqu'elles conçoivent des programmes d'EFTP qui soutiennent la sauvegarde du PCI. Cela signifie prendre en considération, entre autres, l'infrastructure du lieu d'enseignement, la formation des enseignants, l'engagement de la communauté, la culture institutionnelle et les programmes de formation. Toutefois, il n'est pas indispensable pour les établissements qui veulent se lancer dans ce type de formations de cocher toutes ces cases, ils peuvent prendre quelques mesures préalables et améliorer ensuite la situation. Les cours (et, en définitive, les programmes d'études) qui intègrent le PCI doivent transmettre les compétences techniques/professionnelles pertinentes, l'histoire/le contexte culturel dans lequel s'inscrit le patrimoine culturel, et d'autres compétences (p. ex. l'entrepreneuriat) qui pourraient améliorer les moyens de subsistance des étudiants.

Une participante du Royaume-Uni a suggéré qu'une analyse SWOT (acronyme des quatre mots anglais strengths (forces), weaknesses (faiblesses), opportunities (opportunités) et threats (menaces)) pourrait être utile afin d'identifier, d'une part, les besoins de chaque partie prenante et, d'autre part, ce que chaque partie prenante pourrait apporter à cette collaboration. On comprendrait ainsi quels bénéfices chaque partie prenante pourrait tirer. Elle a également cité l'exemple du « Projet de musique traditionnelle ainara » (http://manyhands.org.au/our_activities/past_projects/music_project_ainara) dont l'objectif est :

- d'assurer des moyens de subsistance durables aux communautés rurales en formant les jeunes à la fabrication d'instruments de musique traditionnels et au développement d'une entreprise de fabrication d'instruments [réponse aux besoins des étudiants] ;

- de soutenir le patrimoine culturel timorais en veillant à ce que les savoirs et compétences soient transmis des générations plus âgées aux jeunes [réponse aux besoins de la communauté] ; et
- d'enrichir l'éducation en mettant à disposition des enseignants des instruments et en renforçant leur formation à l'utilisation de la musique en classe [réponse aux besoins des établissements/enseignants d'EFTP].

Conclusion

La conférence virtuelle sur « La sauvegarde du patrimoine culturel immatériel à travers l'enseignement et la formation techniques et professionnels » a attiré des participants très motivés intervenant dans les domaines de l'EFTP et du PCI, ainsi que d'autres acteurs intéressés par le sujet.

Elle a révélé que la sauvegarde du PCI à travers l'EFTP est un sujet pertinent, quoique inexploré. La conférence a posé les jalons d'une collaboration renforcée dans ce domaine. La conférence a reconnu que l'EFTP pouvait être essentielle à la sauvegarde du PCI et que les établissements d'EFTP peuvent devenir des espaces indispensables à la transmission.

Les premiers jours de la conférence, et la première partie de ce rapport, ont été consacrés à la compréhension de ce qu'est le PCI et à la création d'une langue commune à tous les participants en introduisant les concepts clés. Outre les discussions, un Webinaire de présentation a permis d'aller plus avant dans la connaissance de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, et a donné des exemples de différents éléments du PCI.

Les participants ont ensuite échangé sur le solide lien qui unit le PCI à l'EFTP. On peut souvent rencontrer le PCI dans l'éducation formelle, non formelle et informelle mais dans la plupart des cas, les structures de l'EFTP ne reconnaissent pas le PCI et ne prennent pas en considération la participation des communautés. La sensibilisation sera donc essentielle pour la sauvegarde du PCI à travers l'EFTP.

Une partie importante de la conférence virtuelle a été consacrée aux opportunités et défis de la sauvegarde du PCI à travers l'EFTP. Il s'agit là d'une question complexe car dans la plupart des cas, les opportunités et les défis vont de pair, et les programmes qui visent à sauvegarder le PCI doivent être planifiés au cas par cas. Les programmes d'EFTP qui intègrent le PCI ont la capacité d'améliorer les moyens de subsistance et d'autonomiser les communautés et les groupes, notamment les groupes marginalisés, les communautés rurales et les femmes. En outre, ces programmes peuvent contribuer à la valorisation du PCI et des occupations traditionnelles en améliorant l'image de l'EFTP et en favorisant le PCI. Toutefois, la sauvegarde du PCI nécessite qu'on y consacre beaucoup de temps en raison de la complexité liée au travail avec les communautés, à la compréhension du contexte particulier du PCI en question et à la définition de mesures de sauvegarde appropriées.

En conclusion, les discussions et commentaires des participants au cours des dix jours qu'a durés la conférence ont établi que les activités qui visent à sauvegarder le PCI à travers l'EFTP doivent adopter :

- une approche holistique. Cela implique de prendre en considération toutes les parties prenantes et de tenir compte des avantages et des conséquences pour chacune des parties concernées ;
- une approche qui inclut de multiples parties prenantes, avec la communauté locale et les jeunes comme principaux acteurs/bénéficiaires. La sauvegarde peut également être soutenue par d'autres acteurs tels que les parents, les professionnels du PCI et de l'EFTP, le milieu universitaire, les prestataires de formation, les écoles, les entreprises locales, le secteur privé, les institutions gouvernementales et les ONG.

Les modérateurs

Panas Karampampas est chercheur post-doctoral à l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (IIAC) de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Dans le cadre du projet « UNESCO FRICTIONS », il explore les politiques du patrimoine culturel à l'ère de la gouvernance globale, en s'intéressant tout particulièrement à son domaine le plus récent et le plus débattu, le patrimoine culturel immatériel, et aux concepts de « participation » des « communautés » en Grèce.

Auparavant, il a enseigné dans le Département d'anthropologie sociale de l'Université de St Andrews où il a également terminé son doctorat. Il a par ailleurs dirigé des travaux de recherches ethnographiques sur les politiques éducatives à destination des Roms, en tant que collaborateur scientifique du Centre pour les études interculturelles de l'Université d'Athènes, et il a coédité l'ouvrage « Collaborative intimacies : Anthropologies of Sound and Movement » (Intimités collaboratives : anthropologies du son et du mouvement) (Berghahn, février 2017).



Wouter de Regt est administrateur associé en charge des publications à l'UNESCO-UNEVOC, le Centre international pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels. Actuellement, il supervise le programme de publications du Centre, les projets de recherche analytique et thématique et les conférences virtuelles organisées sur le Forum TVeT de l'UNESCO-UNEVOC. Il participe également aux travaux du Centre sur l'écologisation de l'EFTP et sur l'égalité et l'équité des sexes.

Wouter est titulaire d'un master de recherche scientifique (M. Sc.) en anthropologie culturelle (Université d'Utrecht, Pays-Bas). Ses travaux de recherche se sont concentrés sur l'implication de multiples parties prenantes dans l'élaboration de politiques environnementales. Il s'est tout particulièrement intéressé à l'intégration des savoirs et connaissances autochtones sur la nature dans la gestion et la réglementation environnementales.

En collaboration avec l'équipe de l'UNESCO-UNEVOC qui travaille sur le patrimoine culturel immatériel et l'EFTP, Wouter est l'un des deux modérateurs de la conférence virtuelle.

Références bibliographiques

BORTOLOTTI, C. 2007. From Objects to Processes: Unesco's 'Intangible Cultural Heritage'. *Journal of Museum Ethnography* 19, 21–33. (en anglais)

KOKKO, S. & DILLON P. 2011. Crafts and craft education as expressions of cultural heritage: Individual experiences and collective values among an international group of women university students. *International Journal of Technology and Design Education* 21, 487–503. (en anglais)

MORTAKI, S. 2012. The Contribution of Vocational Education and Training in the Preservation and Diffusion of Cultural Heritage in Greece: The Case of the Specialty 'Guardian of Museums and Archaeological Sites'. *International Journal of Humanities and Social Science* 2, 51–58. (en anglais)

WARREN, A. & GIBSON C. 2014. *Surfing Places, Surfboard Makers: Craft, Creativity, and Cultural Heritage in Hawaii, California, and Australia*. University of Hawai'i Press. (en anglais)

UNESCO 2016. *Key Concepts in the Convention*. Paris. (en anglais)

————— 2017. *Intégrer le patrimoine culturel immatériel dans l'éducation : réunion intersectorielle avec les instituts et les programmes pour l'éducation*. Paris.

VECCO, M. 2010. A definition of cultural heritage: From the tangible to the intangible. *Journal of Cultural Heritage* 11, 321–324. (en anglais)

Annexes (en anglais)

Re-introducing traditional skills in Bhutan

Department of Technical Education, Ministry of Labour and Human Resources, Bhutan

Context and rationale

For decades, traditional arts and crafts skills were taught in religious institutions such as monasteries. However, as time passed, the teaching of these skills has more or less disappeared from the religious institutions. The Department of Technical Education (DTE) of the Ministry of Labour and Human Resources, as part of its efforts to promote and sustain Bhutan's traditional arts and crafts, has strengthened and expanded Traditional Arts and Crafts institutes ([ZorigChugsum thirteen traditional Crafts](#)). The DTE also ensures through the Special Skills Development program (SSDP) and Village Skills Development Program (VSDP) that villagers, monks and people with disabilities have access to these skills. However, these institutes do not have formal cultural history and religion classes as a part of the skills curriculum. This has led to a situation where skilled craftspeople today know how to do, but do not have the connection to the background of each product that they produce. Ensuring that traditional arts and crafts are with monastery bodies and villages will ensure that the traditional skills are linked to Bhutan's rich culture and traditions.

The rationale for the project can therefore be summarized as follows:

- The religious and cultural connection to the traditional arts and crafts is revived by those at the religious institutions as they undergo training in these skills;
- The monk bodies have their own people trained to take up work related to the traditional arts and crafts, thereby creating a self-sustaining institution;
- The large number of monks and nuns who live at these institutions are provided with skills, making them economically viable and able to support themselves and their institutions financially.

Elements of the project in focus

Livelihoods of communities and institutions

Training this special target group also ensures that a large number of monks and nuns have the skills to support themselves and contribute to Bhutan's economy. The training's areas include painting and tailoring for monks and nuns, as well as pottery and blacksmith for villagers. The trained monks and nuns may become trainers for the new batches of trainees.

Outcomes of the CEP

- Reviving and preserving traditional arts and crafts and create a centre of traditional knowledge and skills for monks bodies;
- Generating income for monks and nuns;
- Creating greater independence among monks and nuns by enabling them to carry out activities by themselves;
- Enhancing and encouraging equal opportunities in training and overall development activities;
- Enabling those who leave the institutions to have a livelihood.

Different stakeholders involved

Department of Culture and Traditional Arts and Crafts Institutes.

Opportunities and challenges

- *Opportunities* – Youth monks and nuns can enhance and preserve their dying cultural arts and crafts;
- *Challenges* – Financing the project.

Cultural Entrepreneurship Program (CEP)

Nova Scotia Community College, Canada, and the T.A. Marryshow Community College, Grenada

Context and rationale

The Cultural Entrepreneurship Program (CEP) gives an opportunity for students from Nova Scotia Community College (NSCC) to travel to Grenada to participate in a two-week programme. The NSCC offers the CEP in partnership with the T.A. Marryshow Community College (TAMCC), Grenada. The focus of the programme is to research, analyse and document creative and cultural industry traditions in Grenada. Students and faculty from both countries work together on identifying successful cultural entrepreneurs, and then develop their own business concepts that are presented to the broader community group. Past programmes researched the following traditions: music, medicinal home remedies, folklore and superstitions, performing art/theatre, traditional beverages, culinary traditions, traditional clothing, and boat building.

Elements of the project in focus

Raising awareness among students in Grenada

The CEP aims to expose students and employees from NSCC and TAMCC to local cultural traditions in Grenada, thus enhancing their awareness of the local culture, history and economy.

Documentation and use in Diploma Program

Students interview local entrepreneurs and cultural representatives, and this footage is archived for use in the Associate level Diploma Program in Creative Industries offered at the TAMCC. Video and audio recordings are used to illustrate various traditions as well as to preserve them and pass on them onto the younger population.

Preparing students and faculty

Students and faculty work together during the months leading up to the on-site component of the programme on various pre-departure assignments aimed to prepare adequately all participants for this international learning programme. Students and faculty are also required to participate in an online pre-departure orientation that covers topics such as travel health and safety, intercultural communications, social media and employability skills in international learning.

Outcomes of the CEP

The following learning outcomes have been identified for participants in this learning programme:

- Exhibit professional practice and respectful behaviour;
- Participate in an international learning programme that



builds on the knowledge base established in their NSCC concentration of study;

- Identify personal strengths that contribute to a successful international learning programme, including goal setting, team building, and self-reflection.

In addition, local communities and students have benefitted from the Cultural Entrepreneurship Program by increasing their awareness of cultural traditions and by developing greater appreciation for them.

Different stakeholders involved

Students and employees from both NSCC and TAMCC, local cultural and creative industry entrepreneurs, and broader community groups.

Opportunities and challenges

- *Opportunities* – to enhance the intercultural skills of the participants as well as their awareness of the local culture and the importance of entrepreneurship and self-employability.
- *Challenges* – time-consuming planning process.

Websites or additional resources that help explain the project and/or safeguarding measures

- <http://international.nsc.ca/media-centre/>

Links to brief documentaries about the Cultural Entrepreneurship Program in Grenada:

- <https://youtu.be/Ba0BU8gruAs>
- <https://youtu.be/pSVrabWq8aE>

Links to brief documentary about Oral History Project in Tanzania: <https://youtu.be/h53sS0nQIPw>

Vernacular shipbuilding

Hellenic Ministry of Culture and Sports, Greece

Context and rationale

Building fishing boats and ferries for short distance maritime routes in the Aegean and the Ionian Seas in Greece was a flourishing craft until the mid-1980's. The shipwrights master vast empirical knowledge on their craft that has always been transmitted orally, following the master-apprentice model. It is a highly complex artisanship and in their shipyards, master shipwrights must coordinate many craftspeople –each one of them specialized in various aspects of the craft. Mastering the art of vernacular shipbuilding requires long years of apprenticeship and laborious training. Building and navigating a boat has always been the most important expression of technical culture in maritime communities (a description of the ICH element can be found in the National Inventory of Greece, http://ayla.culture.gr/en/xilonaupigiki_wooden_shipbuilding/).

However, due to accumulating pressure coming from diverse environments (the EU policies on fisheries is just one, the social security system's requirements another etc.), during the last decade the number of trainees in traditional shipyards is dwindling, many small shipyards are shut down and the master shipwrights are getting retired with no one to take up their place. The chain of transmission seems to be ready to break. Greece is currently paving its way in order to coordinate agents from different fields of public policy and the shipwrights themselves, so that a coherent safeguarding plan can be devised and implemented. A training school that would offer a comprehensive course in vernacular shipbuilding, adapted to the needs of young people of our time, is the main element in a safeguarding plan.

Elements of the project in focus

Planning the curriculum and the specialized courses

The first step for a Vocational Training School is planning the curriculum and the specialized courses on the craft. Transmission of the craft of vernacular shipbuilding nowadays cannot be left only in the domain of oral and empirical education, as it used to happen some decades ago. Young people wishing to become shipwrights are not satisfied with the old apprenticeship system, where they had to leave school from a very young age (sometimes even before finishing the primary school) and start working in a shipyard. The project involves the preparation of the educational content of a new Vocational Educational Training programme. Not only the curricula (theoretical courses, practical training and apprenticeship) but also the textbooks and audio-visual aids should provide a detailed outline of the educational content of the new VET programme, which is planned to be implemented in collaboration with the Ministry of Education and the Ministry of Culture.

Recruitment of teachers, trainers and youth workers

Accordingly, the previously mentioned content places particular demands on the new VET programme with regard to the recruitment, selection and induction of the best and most suitable candidates for the teaching and training posts. It also necessitates the recruitment of teachers, trainers and youth workers of the highest calibre, especially in view of the fact that they will be dealing with learners from disadvantaged backgrounds (such as early school leavers, youths from remote areas and islanders facing transportation problems). The aim of this new VET programme is to focus on exploring and developing the practical abilities and skills of trainees and making wooden boat building more attractive to them.

Outcomes of the CEP

After a two years' time, we will have the full curriculum and the teaching materials (handbooks, audiovisual courses etc). The Vocational Educational Training Programme will first be implemented in the Museum of Maritime and Shipbuilding Arts of the Aegean, in Samos Island, where a Conservation Workshop will be operating. The facilities of the Workshop are enough for a first class of 10-15 trainees. This will be the pilot implementation, monitored by the Ministry of Education. The Ministry of Education will then make the necessary adjustments for the Programme, so that it can become a standard Vocational Educational Programme for the Technical Schools of the country. We hope that after a five years period, a new generation of shipwrights will be fully operational.

Different stakeholders involved

Shipwrights, Architects and Naval Engineers, the University of the Aegean, the Municipality of Samos, the Ministry of Education, and the Ministry of Culture

Opportunities and challenges

- *Opportunities* –
 - The high quality of handcrafted wooden boats is very much appreciated, although nowadays are used mostly for leisure activities (yachting etc.) and not much for fishing or transportation of goods and people. This creates a niche in the market that can be exploited by good craftspeople;
 - By providing modern vocational training to young people, the craft can become appealing to them again.
- *Challenges* –
 - The pilot implementation in Samos, if it is not publicized appropriately, may not attract enough students;
 - Although we have mapped the economic environment and we know that there is a regular demand for handcrafted wooden boats, we still have not come to grips with the reality of implementing the project. On the other hand, there is plenty of room for making the necessary adjustments for its successful implementation.

Websites or additional resources that help explain the project and/or safeguarding measures

Currently, the project is not made public since it has not been launched yet. However, Vernacular Shipbuilding is inscribed in The Greek National Inventory of ICH, since 2013, http://ayla.culture.gr/en/xilonaupigiki_wooden_shipbuilding/

Rester en contact

Centre international UNESCO-UNEVOC
UN Campus
Platz der Vereinten Nationen 1
53113 Bonn
Allemagne

 unevoc@unesco.org

 [@UNEVOC](https://twitter.com/UNEVOC)

 unevoc.unesco.org

 [@UNEVOC](https://www.facebook.com/UNEVOC)

UNESCO - Entité du patrimoine vivant (CLT/LHE)
Place de Fontenoy 7
75352 Paris 07
France

 ich@unesco.org

 [@UNESCO](https://twitter.com/UNESCO)

 ich.unesco.org

 [@UNESCO](https://www.facebook.com/UNESCO)

